

αὐτομάτως, ἀλλὰ καὶ λογικῶς, δι' ὑγιῶν ρινικῶν κοιλοτήτων, δύναται νὰ ἐπιτύχη χάρις εἰς τὰς μεγάλας ἀνακαλύψεις τῶν πειραματικῶν ἐπιστημῶν καὶ ὑπὸ τοὺς κανονικοὺς ὅρους τῆς ζωῆς, τὴν ἀνακαίνισιν τῆς ἀνθρωπίνης μηχανῆς, ἣτις ἔχει πολὺ ἀπογυμνωθῇ διὰ μέσου τῶν αἰώνων ἐκ τῶν ἀλλεπαλλήλων μεταβολῶν τῆς κατὰ συνθήκην πολιτισμένης ζωῆς.

Πλὴν τῆς παρουσίας μονογραφίας, ὃ συγγραφεὺς ἔχει καὶ παλαιότερας, ἀξίας λόγου ἐπιστημονικὰς ἐργασίας, ὥς τὴν μέθοδον διανοίξεως τοῦ μετωπιαίου κόλπου πρὸς θεραπείαν χρονίων διαπυήσεών του, τὴν χειρουργικὴν θεραπείαν ὀξείων φλεγμονῶν τῶν κόλπων τοῦ προσώπου καὶ τοῦ μέσου ὠτός καὶ τὴν μέθοδον ὀλικῆς ἐξαιρέσεως τῶν ἀμυγδαλῶν ἄνευ χρήσεως κοπτερῶν ἐργαλείων.

Ὁ κ. Ταπτᾶς εἶναι ὁ κορυφαῖος τῶν ἐν Τουρκίᾳ ὀτορινολαρυγγολόγων ἱατρῶν, ὑψηγῆτης εἰς καθηγητικὴν ἔδραν τῆς Ἱατρικῆς Σχολῆς Κωνσταντινουπόλεως καὶ Διευθυντὴς τῆς οἰκείας Κλινικῆς, ἔτι δὲ πρόεδρος τῆς Ἐφορείας τῶν Ἐθνικῶν Νοσοκομείων Βαλουκλῆ. Διετέλεσε δὲ καὶ μέλος τῆς μεγάλης Τουρκικῆς Ἐθνοσυνελεύσεως. Δέον νὰ σημειωθῇ ὅτι ὁ κ. Ταπτᾶς τιμᾷ τὸ ἑλληνικὸν ὄνομα ἐν Τουρκίᾳ καὶ παρέχει πολυτίμους ὑπηρεσίας εἰς τοὺς ἐκεῖ ὁμογενεῖς.

ΑΝΑΚΟΙΝΩΣΕΙΣ ΜΗ ΜΕΛΩΝ

BOTANIKH.—Encore une nouvelle espèce de chêne en Grèce. *Quercus euboïca*, spec. nov. (Forme, anatomie, répartition géographique, tempérament et exigences, importance au point de vue forestier)*, *par J. C. Papaïoannou*¹. Ἀνεκoinώθη ὑπὸ τοῦ κ. Ἰω. Πολίτου.

I. CLASSIFICATION SYSTÉMATIQUE

Suivant la monographie de A. Camus² sur le genre *Quercus* le nouveau chêne du nord-est de l'île Eubée appartient au sous-genre *Euquercus* Hickel et A. Camus et la section *Cerris* Spach, à la sous-section *Macrolepides* A. Camus et à la série *Castaneaefoliae* A. Camus. D'après la « Monographie der Eichen Europas und des Mittelmeergebietes » par O. Schwarz³ il doit être

* Ι. Κ. ΠΑΠΑΪΩΑΝΝΟΥ. — Ἀκόμη ἐν νέον εἶδος δρυὸς ἐν Ἑλλάδι. Ἡ Εὐβοϊκὴ δρυς. (Μορφή, ἀνατομία, γεωγραφικὴ ἐξάπλωσις, βιολογικαὶ ιδιότητες, δασοπονικὴ σημασία).

¹ Ἡ ἀνακοίνωσις ἐγένετο τὴν 26 Φεβρουαρίου 1948.

² Les chênes. Monographie du genre *Quercus*, Paris 1936-1938.

³ Monographie der Eichen Europas und des Mittelmeergebietes 1936. Le texte se référant au sous-genre *Cerris* (Spach) Örst n'a pas été encore publié d'après mes informations.

rattaché au sous-genre *Cerris* (Spach.) Örst, section *Euquercus* Örst et à la série *Castaneifoliae* Schwarz.

II. DESCRIPTION DE L'ESPECE

Habitus, forme. Arbre petit ou arbrisseau, on le rencontre aujourd'hui sous forme d'arbrisseau à plusieurs tiges à cause de l'influence du pâturage intense, incendies, abattage à courts intervalles, coupes délictueuses de nuit. On trouve des individus (cépées) à l'état isolé jusqu'à 3 m. de hauteur et 4,5 m. large à l'âge de 32 ans avec cime globuleuse, aplatie et branchêge commençant au niveau de la terre (fig. 1.).

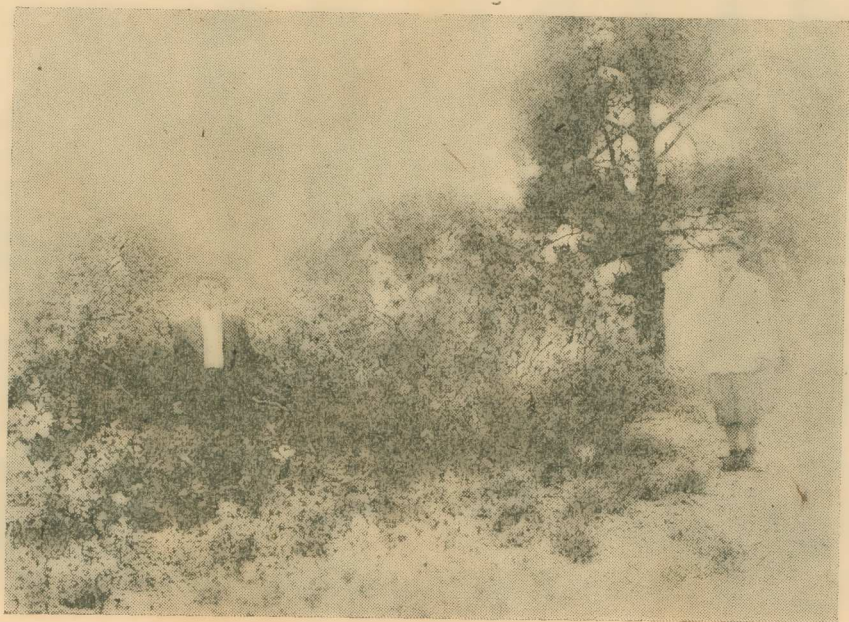


Fig 1. — *Quercus euboica*. Une cépée à cime de 2,55 m. de hauteur et de 3,95 m. de largeur. A gauche maquis dense de *Arbutus unedo*, *Erica arborea*, *Quercus ilex* etc. et *Pinus halepensis* épars. Place Mégalo Romangi du village Kerassia.

Rameaux glâbres, brun-rouges ou rouge-jaunâtres, sillonnés, munis de lenticelles visibles, un peu oblonges. Les rameaux prennent de la deuxième année une couleur grisâtre ou gris-brunâtre.

Les bourgeons sont ovoïdes-coniques, petits jusque 4 mm. longues et 3 mm. larges, rougeâtres avec des écailles ciliés sur les bords. Des poils simples, très courts et épars se trouvent aussi sur leur partie dorsale. Bourgeons floraux s'ouvrant en avril au même temps que les feuilles.

L'écorce est glabre, noirâtre dans le fond, avec de grandes taches grises et irrégulières provoquées par les lichens, elle commence vers l'âge de 30 ans environ à se fissurer. Des individus (c.à.d. des rejets de souches) âgés plus de 32 ans n'ont pas été trouvés.

Les feuilles (fig. 2.) sont coriaces, lancéolées ou ovoïdes-lancéolées, longues de 4-7,2 (12,2) cm., larges de 1,6-3,0 (4,4) cm., mucronées, à base un peu cordiformes, arondies ou cunéiformes, à bords ondulées-dentées, gla-

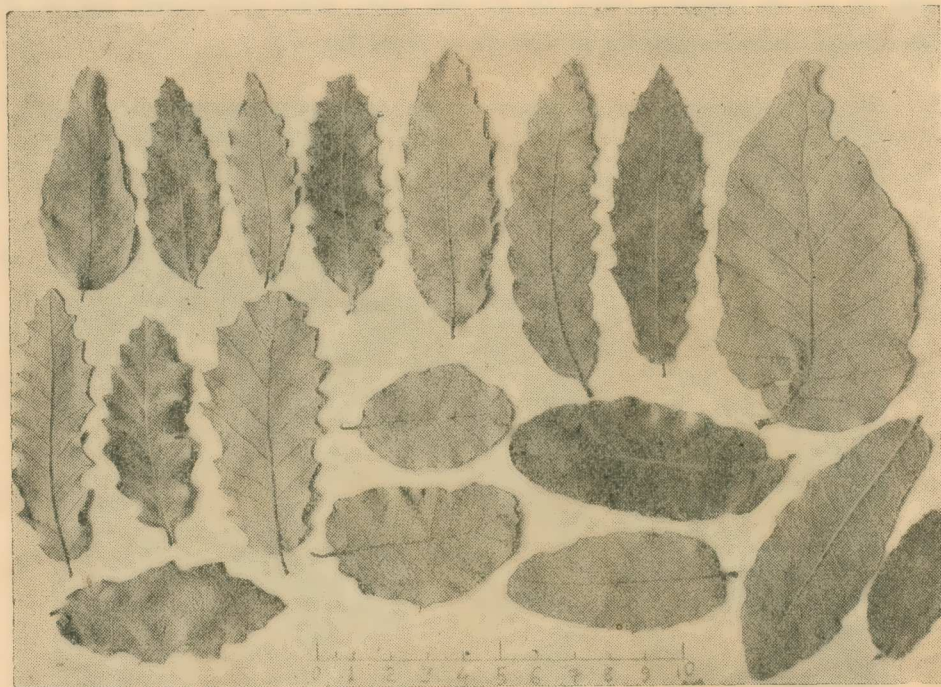


Fig. 2.— Divers types de feuilles du *Quercus Euboica*.

bres et luisantes en dessus, en dessous densément poilues, blanchâtres, avec nervure médiane et nervures secondaires saillantes de couleur brune, nervures intercalaires peut visibles couverts de poils. On trouve aussi des feuilles avec les bords presque entiers ou certaines plus profondément sinuées et relativement plus larges, ces dernières ressemblent au type des feuilles de la section *Lepidobalanus* Endlicher. La nervation est craspédodrome avec nervures secondaires 7(8)-10(12), parallèles entre elles, formant un angle d'environ 45-60 degrés avec la médiane. Les feuilles deviennent jaunes au début de l'hiver — novembre, début de décembre — et tombent

pendant l'hiver et surtout quand les nouvelles feuilles sortent du bourgeon.

Les pétioles sont courtes d'une longueur de 2-5(6) cm., glâbres.

Les *stipules* sont linéaires-subulés persistants ou caduques. Quelques fois ils sont spatuliformes par dilation de leurs extrémités.

Les *châtons mâles* sont de 4-7 cm. de longueur leur axe est brun avec des poils épars. Les fleurs mâles ont de 4 à 6 étamines. Les anthères glâbres portent au sommet, surtout pendant leur première évolution, quelques poils blancs, qui à la suite tombent. Le périanthe est campanulé, d'abord sans lobes, puis avec des lobes, sans nervures médianes aux lobes. Ces derniers du périanthe sont couverts au bord de poils simples. Sur la face extérieure ils sont très épars et courts, tandis qu'à la base, ils sont plus denses et portent quelques poils fasciculés en bouquets.

Les *fleurs femelles* sont sessiles, 1-6 sur un axe fructifère de 0,5-2 cm. de longueur. C'est parcequ'une ou deux fleurs situées à la base de l'axe fructifère sont seules fécondées et mûrissent, que les petits glands annuels, qui ont la grosseur de la tête d'une grosse épingle, possèdent un pédoncule court 0,4-1 cm. rarement jusqu'à 2 cm. de longueur. Celui-ci est peu poilu. Le périanthe divisé en six lobes, est assez profondément découpé portant sur la face extérieure des poils très denses. Celui-ci est environné à la base de bractées de la petite cupule qui est aussi densément poilue.

Les styles de 3-4, sont linéaires, récourbés, sillonnés sur la face supérieure, avec des stigmates pointus, obtus ou un peu aplatis et échancrés. Les styles quelques fois se bifurquent.

Ce chêne ayant une hauteur modeste ou plutôt celle d'un haut arbrisseau, son bois est utilisé comme combustible, il est dur et lourd, poids spécifique 0,84. L'arbier est blond-jaunâtre et le cœur brun.

La *cupule* (fig. 3.) sous-cyathiforme, de 2,7-3,3 cm. de largeur — avec les écailles — et 1,7-2,2 cm. de longueur. Les écailles sont apprimées, imbriquées, 2,5-3 mm. de longueur — non compris leur mucron qui est de 1 mm. de longueur, brun et glâbre. La surface extérieure de la cupule et les écailles sont couverts de poils et la surface intérieure d'une couche épaisse soyeuse. A partir de la moitié de la hauteur de la cupule les écailles s'étalent un peu et vers les bords supérieurs elles s'allongent en lanière jusqu'à une longueur de 0,8 cm. et de largeur de 0,8 mm. Les écailles supérieures se recourbent un peu vers le dehors après la maturation qui est bisannuelle, au mois d'octobre de la deuxième année.



Fig. 3.— Cupules et fruits (cupule avec glands) du *Quercus euboica*. A droite (haut) fruits pas mûr du mois d'Août.

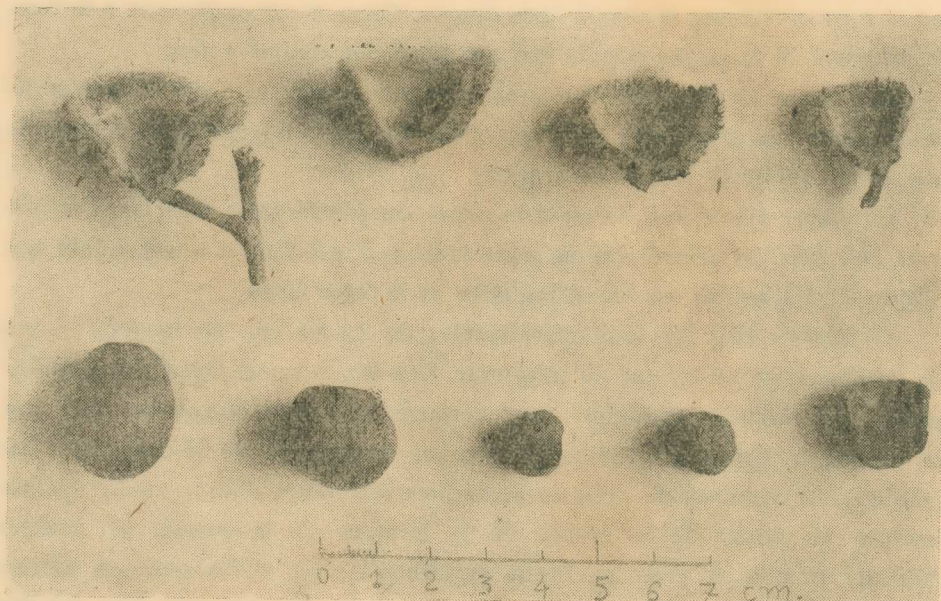


Fig. 4.— Série des cupules coupées au milieu. De gauche à droite: Deux glands mûrs, un gland du 18 Août non mûr, amande d'un petit gland mûr, péricarpe du même gland coupé au milieu.

Le gland (fig. 4.) est ovoïde 1,8-2,7 cm. de largeur et 1,2-2 cm. de longueur, tronqué au sommet, avec mucron court, 1 mm., entouré de poils soyeux et de couleur brune. Il porte une cicatrice peu convexe, jaune, 9 mm. de diamètre et autour d'elle un anneau noirâtre. Le gland excède de la moitié au tiers de la cupule. Les cotylédons ne sont pas soudés¹.

III. ANATOMIE

La structure anatomique de la feuille présente les caractères des feuilles d'un chêne à feuilles caduques. Il s'agit d'un chêne heliophile à caractère situé entre le xérophyte et le mésophyte. Le faisceau central (faisceau libéro-ligneux intra-médullaire), la caractéristique des chênes à feuilles caduques, se trouve vers le milieu de la médiane. L'épaisseur du parenchyme du limbe est 270-300 μ . Le tissu palissadique se compose de deux assises d'une épaisseur de 93-103 μ . Sur l'épiderme de la face inférieure repose une assise de tissu lacuneux à cellules allongées verticalement c.a.d. un peu palissadiques. Les autres cellules du tissu lacuneux ont aussi la

¹ Inventa est adhuc tantum arbuscula, probabiliter ob actionem factoris humani (pastionis, incendii, sectionis praeter normam et regulam) sine ullo trunco principali, sed ramis trunciformibus a basi comam subsphaericam formantibus, usque 3 m. alta, cortice primum levi, aspectu nigello cum magnis fuscis lichenibus irregularibus, ab aetate circa 30 annorum rimoso (individua aetate majora 32 annis non sunt reperta). Ramuli hornotini ab initio glabri, vel raris pilos simplices cito deciduos gerentes, rubro-castanei vel rubro-pallidi circumdique in longitudinem sulcati, lenticellis sparsis ellipsoideis.

Gemmae parvae 3-4, 5 mm. longae, ovatoconicae squamis glabriusculis margine ciliatis ovato-orbicularibus appressis.

Stipulae filiformes usque taeniiformes apice acutae vel spatulatae margine ciliato duplo usque triplo gemmis longiores deciduae vel persistentes.

Folia coriacea, crassa, rigida, mediocria ab initio hiemis siccata et usque ad explicationem et tempore explicationis novorum foliorum decidua, basi rotundata vel cordata vel late cuneiformia. Petiolus 2-5(6) mm. longus, glaber, lamina generaliter obovato-lanceolata apice acutiusculo, 4-7,2 (12,4) cm. longa, 1,6-3,0 (4,4) cm. lata, in medio vel basi rariusque apicem versus latissima, margine undulato serrato-repando, dentibus acutis, supra viridis, nitida, glabra, junior initio pilis simplicibus cito deciduis vestita, subtus ab initio glauscentia densis pilis fasciculatis vestita. Interdum inveniuntur laminae ovato-ellipsoideae margine fere integro vel oblongo-ovato sinibus profundioribus.

Costae laterales utrinque 7-10 (12) regulariter distantes, parallelae angulo acuto

tendance à s'allonger verticalement. L'épiderme de la face supérieure est glabre, il est d'une épaisseur de 19-30 μ , tandis que l'épiderme de la face inférieure, d'une épaisseur de 14-17 μ , est couvert de poils fasciculés en bouquets. Ceux-ci sont constitués d'un grand nombre de poils aigus à articles concrescants seulement à l'extrême base, jusqu'à 250 μ . de longueur et 8-9 μ . de diamètre à la base. Les poils ne reposent pas sur un pied, mais se trouvent directement sur l'épiderme. Stomates au niveau de l'épiderme.

L'anatomie du bois (fig. 5) comme celle de la feuille est celle du type des chênes à feuilles caduques. Les vaisseaux larges du printemps ont un diamètre de 140-221 μ . et 208-255 μ . de longueur, ceux-ci forment l'anneau poreux typique, qui se compose ici d'une seule série de vaisseaux. On trouve des indices d'une deuxième série de l'anneau poreux. Les grands vaisseaux de cette série sont rares et localisés au début des files radiales des petits vaisseaux. Ces derniers ont un diamètre de 40-75 μ , rarement 20 μ . Au point de contact des vaisseaux radialement disposés et des grands vaisseaux de l'anneaux poreux, les grands vaisseaux se rapprochent entre

45-60 gradibus patentibus in dentes solum desinentes, simplices, subtus elevatae rubro-fulvae, nervuli tenuissimi retiformiter anastomosanti, supra satis visibiles, subtus inconspicui, pilis fasciculatis obtecti.

Amenta mascula 4-7 cm. longa basi ramulorum annotinorum, pilis simplicibus albo-aureis obtecta.

Flores masculae sessiles ad basim amenti raras apicem versus densius racemosae, perigonio campanulato lobato, usque medium inciso, pilis simplicibus ciliato, stamina 2-5 usque duplo antheris longiora, antherae glabrae ellipsoideae. Spica fructifera 0,4-2 cm. longa cum 2-6 floribus sessilibus perigonio in superficie externa hirsuto, stylis 3-4, filiformibus reflexis(recurvis), glabris, interdum bifidis, stigmatibus acutiusculis vel obtusatis, vel obtusato-emarginatis.

Cupula subcyathiformis 2,7-3,3 cm lata (cum squamis), 1,7-2,3 cm. alta, squamis densis cinereo hirtis, cuspide glabra rubro-fulva, imis ad medias usque 3 mm. longis, 33 mm. latis (sine cuspide), trapeziiformibus, imbricatis, a mediis supremas versus parum patentibus, supremis linearibus vel taeniiformibus usque 8 mm. longis erectis, post fructus maturitatem reflexis.

Glans late ovata 1,8-2,7 cm. longa, 1,2-2 cm. alta, supra truncata depressa, apice velutina, dimidia vel tertia parte cupulam superans. Cicatrix subconvexa 9 cm. diametro, endocarpio parum lanoso. Fructus secundo anno maturi.

Habitatio in collibus saxosis in expositionibus ad meridiem versis Euboae septentrionalis orientalis ab 40 usque 600 m. altitudine prope pagos Strafi, Kerasia, Papades, Basilika et Tsapurnia ubi vulgaribus nominibus agriocastaniá (Strafi), agriovelanidiá (Papades, Kerasia), agriorupakiá (Basilika), agriopúrni (Tsapurnia) nota est.

eux. On constate ainsi une tendance des grands vaisseaux à se disposer radialement de même.

Les lignes ondulées tangentielles du parenchyme ligneux (metatrachéal) forment 9-10 lignes au maximum dans un anneau annuel.

Les fibres ont environ 230-900 μ . de longueur et jusque 21 μ . de largeur et 13 μ . de hauteur (section transversale) et possèdent une faible

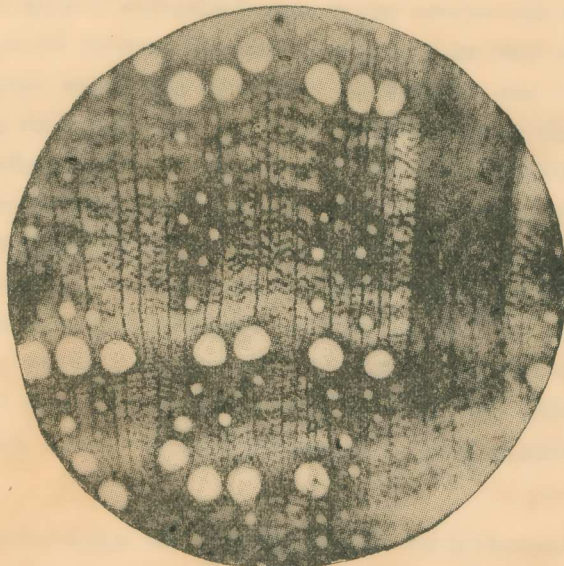


Fig. 5.— Microphotographie de la coupe transversale du bois du *Quercus euboica*: On aperçoit 1) un rayon large à droite 2) plusieurs rayons unisériés (simples lignes minces et noires parallèles au rayon large) 3) des gros et petits vaisseaux (clairs) disposés radicalement sur deux anneaux annuels (un anneau deux fois plus large que l'autre) 4) lignes tangentielles du parenchyme ligneux (noires) parmi 5) les fibres (grises). Agrandissement 1X30.

tendance à se disposer radialement. 2-6 séries des fibres plutôt aplaties tangentiellement limitent l'anneau annuel vers l'extérieur.

Les rayons simples (unisériés) se composent de 2-18 cellules en section tangentielle. Sur 1 mmq. de cette même section on trouve 92 rayons simples.

Les rayons larges sont de 3-30 mm. de hauteur et de 400-625 μ . de largeur, ils sont espacés de 1-4,5 mm. En section tangentielle ils forment de longues et minces bandes avec des extrémités aigues, mais le plus souvent ils sont plus courts et fusiformes.

Les rayons larges sont très souvent parcourus sur la section tangentielle par des fibres transversalement obliques, qui sont parfois accompagnées de deux ou plusieurs séries de parenchyme ligneux et parfois des vaisseaux. C'est parce que souvent on trouve des lignes à rayons superposés, il est souvent difficile de savoir si la série se compose d'un seul rayon divisé ou de plusieurs rayons superposés.

Les cellules des rayons larges sont semblables à celles des rayons unisériés, mais elles sont un peu plus grandes et portent des espaces intercellulaires. A part ces cellules on rencontre une autre forme de celles-ci appartenant aussi au parenchyme ligneux, mais qui sont plus petites sur la section tangentielle et plus longues sur la section radiale avec lumen plus petit, ayant la forme un peu fibreuse (fusiforme) et sans méats. Ces cellules de 70-128 μ . de longueur communément parcourent les rayons larges (sur la section tangentielle) sur deux bandes verticales à bords irréguliers. Souvent ce tissu en section tangentielle forme un ou plusieurs anneaux dans le tissu de rayons. Le tissu de ces cellules qui sont un peu fusiformes possède une couleur plus claire sur le fond brun des autres cellules des rayons et peut se distinguer avec une loupe à agrandissement de 8-20.

IV. RÉPARTITION GÉOGRAPHIQUE ET ASSOCIATIONS

D'après mes connaissances jusqu'aujourd'hui la répartition géographique du chêne d'Eubée est restreinte. Il est répandu sur le NE de l'île d'Eubée vis à vis de l'île Skopelos, dans les environs des villages Strafi, Kerassia, Pappades, Basilika et Tsapurnia, entre la latitude nord 38°50' et 38°58' et de la longitude -0°19' et -0°24' à l'Ouest du méridien d'Athènes. (Voir la carte ci annexée).

Les 18 points de son apparition se présentent comme des îlots de petite surface dans les forêts de pin d'Alep avec un sous-étage de diverses espèces à feuilles persistantes. Il s'étend à partir du niveau de la mer jusqu'à une hauteur de 600 m.

Les associations auxquelles appartient notre chêne sont des associations ouvertes et anthropozogènes, celui-ci étant le résultat de l'influence non seulement du sol et du climat, mais aussi du pâturage, des incendies et des coupes à courts intervalles. La composition des associations est donnée par le tableau N° 1.



Aire d' apparition du *Quercus euboica* au NE de l'île Eubée. Les points Nos 1-12 sont les points d'apparition que nous avons visités. Les Nos 13-18 (avec croix) sont ceux qui nous on indiqués de loin.

TABLEAU I.—Associations du *Quercus euboica* spec. nov.¹

Nos des points d'apparition		1	2	3	4	5	6	7	8	9
STRATE ARBORESCENTE										
	<i>Pinus halepensis</i>	—	+	3	+	+	+	+	+	+
STRATE ARBUSTIVE										
a) espèces à feuilles caduques										
1	<i>Quercus euboica</i>	2	3	+	2	+	3	3	3	+
2	» <i>Frainetto</i>	—	—	—	—	—	—	*	—	—
3	» <i>pubescens</i>	—	—	—	—	—	—	+	—	—
4	<i>Pistacia terebinthus</i>	—	+	—	—	+	—	+	—	—
5	<i>Rhus cotinus</i>	—	—	—	—	—	—	—	+	—
6	<i>Fraxinus ornus</i>	—	—	+	—	—	—	—	—	—
b) espèces à feuilles persistantes										
7	<i>Erica verticillata</i>	3	—	5	—	+	—	—	—	5
8	» <i>arborea</i>	—	*	—	—	—	*	+	3	—
9	<i>Arbutus Andrachne</i>	—	2-3	—	2	+	2	2	2	+
10	» <i>unedo</i> X <i>Andrachne</i>	—	2	—	—	—	—	2	2	+
11	» <i>unedo</i>	—	—	+	—	—	—	2	2	+
12	<i>Phillyrea media</i>	2	2-3	+	2	+	2	2	2	—
13	<i>Olea oleaster</i>	—	2	—	—	+	—	—	—	—
14	<i>Pistacia lentiscus</i>	+	—	—	—	—	—	—	—	—
15	<i>Quercus coccifera</i>	+	*	—	+	—	*	—	—	—
16	» <i>ilex</i>	—	—	—	*	—	—	—	—	—
17	<i>Pinus halepensis</i>	+	—	—	—	—	—	+	+	—
STRATE SOUS-FRUTESCENTE										
18	<i>Cistus salviaefolius</i>	2-3	2	2	3	3	2	1	1	—
19	» <i>villosus</i>	2-3	2	—	3	3	2	1	1	—
20	<i>Poterium spinosum</i>	2	+	+	4	4	—	—	—	—
21	<i>Hypericum empetrifolium</i>	1	+	+	—	—	+	—	2	—
22	» <i>olympicum</i>	—	—	—	+	—	—	—	—	—
23	<i>Teucrium polium</i>	—	+	—	1	+	+	+	—	—
24	<i>Anthyllis Hermanniae</i>	+	+	—	—	—	—	—	—	—
25	<i>Alyssum species</i>	—	—	—	—	—	—	+	—	—
26	» <i>murale</i>	—	—	—	—	—	—	+	—	—
27	» <i>euboicum</i>	—	—	—	—	+	+	—	—	—
28	<i>Satureja thymbra</i>	—	—	+	—	—	—	—	—	—
29	<i>Thymus teucrioides</i>	—	—	—	—	—	—	+	—	+

¹ La description des associations a été faite par la méthode combinée. Les numéros représentent une estimation combinée de l'«abundanz» et de la «dominanz»

On voit dans ce tableau que les lianes, qui exigent le plus d'humidité du sol et de l'air, sont absentes. Parmi les éléments toujours verts, ce sont les plus xérophytiques et héliophiles qui sont les plus fréquents comme l'*Arbutus Andrachne*, l'*Erica verticillata* et toutes les essences du strate arbustive, tandis que celles relativement plus exigeantes en humidité comme l'*Arbutus unedo* et *Erica arborea* sont moins fréquentes ou manquent comme la *Quercus ilex*. Ces trois dernières essences forment sur des sols plus profonds et humides avec les *Pistacia terebinthus*, *Rhus cotinus* et rarement avec *Cercis siliquastrum* le sous-étage d'une hauteur jusqu'à 3 m. des forêts du pin d'Alep qui entourent les associations du chêne. Notre chêne, qui très probablement est une espèce endémique de l'île, ne constitue pas des peuplements purs dans les endroits de son apparition.

DESCRIPTION DES POINTS D'APPARITION DU CHÊNE DU TABLEAU

- No 1. Achladitsa-Xiropotamos, du village Pappades. Exposition S E située 50 m. au dessus du niveau de la mer. Sol superficiel provenant de la désagrégation du péridotite bronzitique. Peuplement de densité moyenne et jusqu'à 1 m. de hauteur.
- No 2. Achladitsa-Mandri Litsa-Xiropotamos, du village Pappades. Exposition S E, située 80 m. au dessus du niveau de la mer. Sol etc. comme ci-dessus.
- No 3. Yayani-Chorafí, du village Pappades. Exposition S E, 170 m. au dessus du n.d.l.m. Sol superficiel provenant de la désagrégation d'une roche siliceuse déjà désagrégée nommée localement « stournaropetra ». Peuplement clairsemé de pin d'Alep 7 m. d'hauteur dû à la régénération du pin d'Alep après incendie.
- No 4. Kokkines-Petres, aussi du village Pappades. Exposition S E, 100-155 m. au dessus du n.d.l.m. Sol superficiel, rocheux provenant de la désagrégation du schiste argileux rouge. Peuplement très clairsemé et très bas, jusqu'à 1 m. de hauteur.
- No 5. Svalias-Nero, du village Pappades. Exposition S E, 200 m. au dessus du n.d.l.m. Sol superficiel provenant de la désagrégation du péridotite bronzitique. Végétation très basse, jusqu'à 0,50 m. de hauteur et très clairsemée.

des arbres, arbrisseaux et arbustes frutescents et sous-frutescents (Voir aussi Braun-Blanquet, Pflanzensoziologie, p. 30).

+ = présence rare ou très rare. Dominance petite.

1 = abondant, mais dominance petite.

2 = très abondant, occupant au moins $\frac{1}{20}$ de la surface.

3 = nombre des individus quelconque, occupant $\frac{1}{4}$ - $\frac{1}{2}$ de la surface.

4 = » » » » » $\frac{1}{2}$ - $\frac{3}{4}$ » » »

5 = » » » » » plus que $\frac{3}{4}$ de la surface.

* signifie que l'espèce se trouve dans des associations situées aux frontières de celle décrite et + que l'abondance et la dominance est un peu plus grande que +.

- No 6. *Pende-Dendra* ou *Melissi*, des villages *Pappades* et *Basilika*. Exposition W, 400 m. au dessus du n.d.l.m. Sol comme auparavant. Peuplement clairsemé, jusqu'à 1 m. de hauteur.
- No 7. *Bulgari A.*, du village *Kerassia*. Exposition en partie E et en partie S, S E en S O, 350-400 m. au dessus du n.d.l.m. Végétation du sous-étage peu dense et d'une hauteur jusqu'à 2,5 m. Sol comme au N° 6.
- No 8. *Bulgari B.*, du village *Kerassia*. Exposition N O, 450 m. au dessus du n.d.l.m. Sol plus profond et plus humide qu'auparavant. Végétation du sous-étage dense, d'une hauteur jusqu'à 1,5 m.
- No 9. *Bulgari C.*, du village *Kerassia*. Exposition E, S, O, S E, S O ou horizontale 400-450 m. au dessus du n.d.l.m. Sol superficiel provenant de la désagrégation du peridotite bronzitique. Végétation peu clairsemée.

V. TEMPÉRAMENT ET EXIGENCES

Le chêne d'Eubée présente un type de chêne arbustif ou d'un petit arbre d'une hauteur modeste. Il s'agit d'un chêne à propriétés entre méso-phyte et xérophyte de l'étage méditerranéen du *lauretum* c.a.d. du système des associations d'espèces à feuilles persistantes. On le trouve sur des expositions chaudes, sur des endroits secs et toujours sur les cimes et les dos ensoleillés des collines rocheuses. Le sol sur lequel il est trouvé jusqu'aujourd'hui, en exceptant peu de cas, est généralement superficiel et rocheux provenant de la désagrégation du peridotite bronzitique. Comme la pré-sance des plantes calcifuges l'indique (espèces du genre *Alyssum* et *Erica*) le sol doit être pauvre en calcium. Son aire se trouve dans la région de grandes pluies de la Grèce avec une hauteur des précipitations annuelles de 750-1000 mm.

La température moyenne annuelle est 17,7° C au niveau de la mer et 13,5° C à l'altitude de 600 m. jusqu'à laquelle on le trouve. Celles du mois le plus froid oscillent de 3,9-8,1° C et du mois le plus chaud de 24,0°-27,0° C.

Ces exigences climatiques sont environ les mêmes de celles de l'optimum du pin d'Alep, qui se trouve au nord d'Eubée. Son accroissement en hauteur et en diamètre est lent. Au contraire sa fructification doit être précoce. Pour les individus peu mutilés par le bétail la fructification commence vers la douzième année.

Il drageonne très vigoureusement, beaucoup plus que le chêne Kermès et le chêne vert, particulièrement sur les sols profonds. Cette particularité en combinaison avec sa capacité de donner des rejets de souches le rendent capable de réagir et résister aux influences des incendies, du bétail et aux exploitations à courts intervalles. Comme conséquence de sa capacité de

drageonner et de donner des rejets de souches, les cépées endommagées des pâturages etc. s'étalent d'une manière centrifuge demeurant d'ordinaire à une hauteur de 0,30 m. constituant ainsi une sorte de tapis continu parmi les autres arbustes plus hauts et moins estimés du bétail.

VI. DANGERS DUS AUX INSECTES ET AUTRES MALADIES PARASITAIRES

J'ai constaté la présence de galles du *Cynips Kollarî* Htg., du *Diplolepis lenticularis* Oliv. et surtout de la *Dryomia circinans* Giraud. Tous ces insectes ne présentent pas un danger sérieux. D'autres maladies cryptogamiques n'ont pas été signalées. Il est remarquable que nous n'avons pas observé d'attaques de l'oidium (*Microsphaera quercina* (Schw.) Burr.).

VII. IMPORTANCE FORESTIÈRE

Il ne s'agit pas d'un arbre forestier qui peut nous donner du bois d'oeuvre de grandes dimensions, mais plutôt d'un petit arbre ou arbrisseau. Malgré son accroissement lent, cette nouvelle espèce de chêne peut acquérir une certaine importance dans l'économie forestière de la Grèce. C'est grâce à son bourgeonnement intensif et de sa réaction aux mutilations du bétail et de sa possibilité de prospérer sur des terrains secs qu'on peut l'utiliser pour le reboisement des sols dégradés et secs et où l'on ne peut pas employer d'autres espèces dans la zone climatique des essences toujours vertes. Cependant il ne faut pas oublier que son aire appartient à la région de la Grèce à hautes précipitations annuelles. Ce chêne, étant une des espèces préférées du bétail parmi les autres essences d'arbrisseaux et buissons, on devrait essayer de constituer des pâturages boisés de cette espèce de chêne.

Au point de vue de sa valeur esthétique son emploi dans les parcs ne serait négligeable avec sa cime globuleuse, la couleur blanc-argentée de la surface inférieure de ses feuilles qui contraste avec la couleur vert luisante de la surface supérieure et le rouge de leurs rameaux.

Des mesures de protection s'imposeraient pour cette espèce de chêne rare, qui est très probablement endémique en Grèce. Il pourrait ainsi se développer sans les influences adverses et nous permettrait d'étudier avec plus de détails ses exigences biologiques que nous avons donnés ici en grandes lignes.

ΠΕΡΙΔΗΨΙΣ

Ἡ εὐβοϊκὴ δρῦς, *Quercus euboica* spec. nov.,¹ εἶναι δένδρον ἢ ὑψηλὸς θάμνος. Ἐνεκα ἐπιδράσεως ἐπ' αὐτῆς ἀνθρωποζωϊκῶν παραγόντων (βοσκῆς, πυρκαϊῶν, ἀκανονίστων ὕλοτομιῶν) δὲν κατέστη δυνατόν νὰ καθορισθῇ τὸ φυσικὸν αὐτῆς μέγεθος καὶ ἡ μορφή της. Μέχρι τοῦδε εὐρέθη ὡς ἀπὸ τοῦ ἐδάφους πολυστέλεχος θάμνος, σφαιρικῆς πεπλατυσμένης κόμης, ὕψους 3 μ. καὶ πλάτους 4,5 μ. (εἰκ. 1). Οἱ ἐτήσιοι κλαδίσκοι εἶναι γυμνοί, ἐρυθροκαστανοί ἢ κιτρινοκαστανοί μετ' ἐμφανῶν φακίδων. Οἱ διετεῖς καὶ ὀλίγον μεγαλυτέρας ἡλικίας κλάδοι εἶναι φαιοὶ ἢ φαιομελαψοί, εἰς ἔτι δὲ μεγαλυτέραν ἡλικίαν μελαψοὶ μετὰ μεγάλων ἀκανονίστου σχήματος φαιῶν λειχήνων. Ἀπὸ ἡλικίας 30 ἐτῶν ἄρχεται ὁ φλοιὸς νὰ ρήγνυται σχηματίζομένου ξηροφλοίου.

Τὰ φύλλα ἐκπτυσσόμενα μετὰ τῶν ἀνθέων κατὰ τὸν Ἀπρίλιον καὶ φέροντα μίσχον μήκους 2—6 χιλιοστ. εἶναι ὥσειδῶς λογοσειδῆ, ὀδοντωτά, ἀνωμάλου (κυματοειδοῦς) παρυφῆς, 4-7 (12) ἐκ. μακρὰ καὶ 1,6-3 (4,4), ἐκ. πλατέα, μετὰ (7)8—10(12) παραλλήλων ζευγῶν νεύρων ἐξεχόντων εἰς τὴν κάτω ἐπιφάνειαν καὶ συνήθως ἐλαφρῶς καστανοχρῶν ἢ κιτρινοκαστανοχρῶν. Εἰς τὴν ἄνω ἐπιφάνειαν εἶναι γυμνά, στίλβοντα καὶ πράσινα, εἰς τὴν κάτω ἀργυρόλευκα ἔνεκα πυκνῶν κατὰ δεσμίδας τριχῶν, αἵτινες καλύπτουν αὐτὴν καθὼς καὶ τὰ σχεδὸν ἀφανῆ τρίτου βαθμοῦ νεῦρα (εἰκ. 2).

Ἄρρενες ἴουλοι 4-7 ἐκ. μακροί. Στήμονες 4-6 μετ' ἀνθῆρων φερόντων ἐλαχίστας εἶτα ἀποπιπτούσας τρίχας. Θήλεα ἄνθη 1-6, καθ' ἑαυτὰ ἀπόδιςκα, ἐπὶ κοινοῦ ποδίσκου 0,5—2 ἐκ. μακροῦ.

Κέλυφος ὑποκυαθιοειδὲς 2,7—3,3 ἐκ. πλάτους μετὰ τῶν λεπίων καὶ 1,7—2,2 ἐκ. μήκους, μετὰ 3,5—4,5 χιλιοστ. μακρῶν ἐπὶ τοῦ κελύφους ὡς οἱ κέραμοι στέγης πεπιεσμένων λεπίων. Ἀπὸ τοῦ μέσου πρὸς τὸ ἄκρον τὰ λέπια ἀφίστανται ὀλίγον τοῦ κελύφους καὶ εἰς τὸ ἄκρον καθίστανται μέχρις 0,8 ἐκ. μακρὰ καὶ 0,8 χιλιοστ. στενά, κατὰ δὲ τὴν ὠρίμανσιν τῆς βαλάνου τὰ πρὸς τὸ ἄκρον κυρτοῦνται πρὸς τὰ ὀπίσω (εἰκ. 3 καὶ 4). Ἐξαιρέσει τῆς γυμνῆς καστανοξάνθου ἀκίδος τοῦ ἄκρου τῶν λεπίων ταῦτα καθὼς καὶ τὸ κύπελλον φέρουν βραχείας λευκοφαίους τρίχας. Τὸ τελευταῖον ἐσωτερικῶς φέρει παχὺ μετὰξοειδὲς στρῶμα τριχῶν.

Ἡ περὶ τὰ μέσα τοῦ Ὀκτωβρίου τοῦ ἐπομένου ἔτους ὠριμάζουσα βάλανος εἶναι πλατέως ὥσειδῆς, ὕψους 1,8—2,7 καὶ πλάτους 1,1—2 ἐκ., ἐξέχουσα κατὰ τὸ $\frac{1}{3}$ — $\frac{1}{2}$ τοῦ κελύφους. Εἰς τὸ ἄνω μέρος εἶναι κολοβή μετ' ἐμβαθύνσεως, περὶ δὲ τὸ ἀκιδωτὸν ἄκρον αὐτοῦ φέρει ἄλλω ἐκ μετὰξοειδῶν τριχῶν. Τὸ ἐνδοκάρπιον φέρει ὀλίγας ἐριώδεις τρίχας, αἱ δὲ κοτυληδόνες δὲν εἶναι συγκεκολλημέναι.

Τὸ ξύλον τῆς εἶναι κιτρινωπὸν εἰς τὸ σομφὸν καὶ ἀνοικτὸν καστανόχρουν εἰς τὸ ἐγκάρδιον, σκληρόν, εἰδικῶς βάρους 0,84. Ἐνεκα τῶν μικρῶν διαστάσεων του χρησιμοποιεῖται ὡς καύσιμος ὕλη.

Τὸ πάχος τοῦ φύλλου εἶναι 270—300 μ¹, τὸ δρυφακτοειδὲς παρέγχυμα ἀπο-

¹ Τὸ πρῶτον νέον εἶδος δρυὸς εἶναι ἡ *Quercus agriobalanidea* Papaioannou. Ἰδὲ σχετικὴν ἀνακοίνωσιν κατὰ τὴν συνεδρίαν τῆς 25 Ἰουνίου 1939 τῆς Ἀκαδημίας Ἀθηνῶν.

τελείται ἐκ δύο σειρῶν κυττάρων, τὸ δὲ σπογγώδες ἔχει τάσιν νὰ διατεθῇ ἐπίσης καθέτως πρὸς τὰς ἐπιφανείας τοῦ φύλλου, δείγμα τοῦ φιλοφώτου χαρακτῆρος τῆς δρυός. Ἡ κάτω ἐπιφάνεια καλύπτεται ὑπὸ πυκνῶν τριχῶν μήκους μέχρι 250 μ. καὶ πάχους εἰς τὴν βάσιν 8-9 μ., αἵτινες εἶναι διατεθειμένοι κατὰ δέσμας. Αἱ τρίχες εἶναι συνηγμένοι μόνον κατὰ τὴν βάσιν αὐτῶν καὶ ἐκφύονται ἀπ' εὐθείας ἐκ τῆς ἐπιδερμίδος. Σόματα εἰς τὸ ὕψος τῆς ἐπιδερμίδος.

Τὸ ξύλον ἔχει τὴν τυπικὴν μορφήν τοῦ ξύλου τῶν φυλλοβόλων δρυῶν μετὰ τῶν κατωτέρω εἰδικῶν χαρακτηριστικῶν.

Τὰ μεγάλα ἀγγεῖα τοῦ ἐαρινοῦ ξύλου διαμέτρου 140-221 μ. καὶ μήκους 208-255 μ. καὶ διατεθειμένα εἰς ἓν μόνον στῤῥωμα (μῖαν σειρὰν) ἀποτελοῦν καὶ διὰ γυμνοῦ ὀφθαλμοῦ ἐμφανῆ πορώδη δακτύλιον. Τὰ στενώτερα 40-75 μ., σπανίως 20 μ. διαμέτρου, εἶναι διατεθειμένα εἰς ζώνας κατ' ἀκτῖνα. Αἱ στεναὶ (μονόσειροι) ἐντερωνιοὶ ἀκτῖνες ἀποτελοῦνται εἰς τὴν κατ' ἐφαπτομένην τομὴν ἐκ 2-18 κυττάρων, αἱ δὲ πλατεῖαι ὕψους 3-30 χιλιοστομ. καὶ πλάτους 400-625 μ. ἀπέχουν 1-4,5 χιλιοστ. ἀλλήλων. Εἶναι ἀτρακτοειδεῖς ἢ ταινιοειδεῖς μὲ ὀξέα ἄκρα. Πολλάκις τέμνονται ἐγκρασίως - πλαγίως ὑπὸ ἰσθμῶν οὕτως, ὥστε συχνὰ δὲν δύναται τις ν' ἀποφανθῇ κατὰ πόσον πρόκειται περὶ μῆδς μακρᾶς ταινιοειδοῦς ἀκτῖνος ἢ περὶ πολλῶν μικρῶν ἐπὶ τῆς αὐτῆς κατακορύφου, καθ' ἣν συχνὰ διατίθενται. Τὰ μετὰ μεσοκυτταρίων πόρων κύτταρα τοῦ συνήθους ξυλώδους παρεγχύματος τῶν πλατειῶν ἐντερωνίων ἀκτῖνων διελαύνονται κατακορύφως εἰς τὴν κατ' ἐφαπτομένην τομὴν ὑπὸ ζωνῶν (συννήθως δύο) ἐξ ἰστοῦ ἰνωδῶν παρεγχυματικῶν, μικροτέρων διαστάσεων, κυττάρων ἄνευ μεσοκυτταρίων χώρων. Πολλάκις ὁ καὶ διὰ μηχανικοὺς σκοποὺς χρησιμεύων ἰστός οὗτος διατίθεται κατὰ δακτυλίους. Εἰς τὴν κατ' ἀκτῖνα τομὴν τὸ μήκος τῶν ἀτρακτοειδῶν τούτων κυττάρων εἶναι 70-128 μ. ἔναντι 47-91 μ. τῶν λοιπῶν κυττάρων τῶν πλατειῶν ἐντερωνίων ἀκτῖνων.

Ἡ γεωγραφικὴ ἐξάπλωσις, τῆς εὐβοϊκῆς δρυὸς εἶναι μικρὰ περιοριζομένη εἰς τὰς περιφερείας πέντε γειτονικῶν χωρίων εἰς τὴν ΒΑ Εὐβοίαν ἔναντι τῆς Σκοπέλου (ἰδὲ χάρτην), ὅπου ὀνομάζεται ἀγριοβελανιδιά (Κερασιά, Παππάδες), ἀγριοκαστανιά (Στράφοι), ἀγριουπακιά (Βασιλικά) καὶ ἀγριοπούρνη (Τσαπουρνιά).

Ἐμφανίζεται εἰς 18 κεχωρισμένα ἀλλήλων σημεῖα εἰς τὴν περιοχὴν τοῦ optimum τῆς γεωγραφικῆς ἐξάπλώσεως τῆς *Pinus halepensis* Mill. εἰς τὴν βόρειον Εὐβοίαν. Φύεται ἐπὶ μεσημβρινῶν ἐκθέσεων, ἐπὶ ἐπιπολαίου, πολλαχοῦ βραχώδους ἐδάφους, προερχομένου ἐξ ἀποσαθρώσεως βρονζιτικοῦ περιδοτίτου. Ἀποτελεῖ στοιχεῖον φυτοκοινωνιῶν μετ' ἄλλων φιλοφώτων, ξηροφυτικῶν θάμνων, θαμνίσκων, φρυγάνων καὶ ἀραιῶν πευκῶν, ὡς ταῦτα ἐμφαίνονται εἰς τὸν πίνακα 1. Αἱ φυτοκοινωνίαι αὗται, εἰς ἃς λαμβάνει μέρος καὶ ἡ εὐβοϊκὴ δρυς, καθ' ὅσον αὕτη δὲν συνιστᾷ ἀμιγῆς συστάδας, ἀποτελοῦν εἶδος μεμονωμένων νησίδων ἐντὸς τῶν πέριξ δασῶν ἐκ *P. halepensis*. Χαρακτηριστικὸν ἐπίσης τῶν φυτοκοινωνιῶν αὐτῶν εἶναι ὅτι πολλὰ τῶν ἀποτελούν-

¹ μ. ἔνταῦθα σημαίνει μικρόν, ἥτοι $\frac{1}{1000}$ τοῦ χιλιοστομέτρου.

των αὐτὰς εἰδῶν ἀποφεύγουν τὴν ἄσβεστον ὡς εἶδη ἐρείκης καὶ *Alyssum*. Ἡ ἀπουσία τοῦ πρίνου ἴσως ἐπίσης ὀφείλεται εἰς τὴν ἔλλειψιν ἀσβέστου ἐκ τοῦ ἐδάφους καθὼς καὶ εἰς τὸ σχετικῶς ὑγρὸν κλίμα τῆς ΒΑ Εὐβοίας.

Πέριξ τῶν φυτοκοινωνιῶν τῆς εὐβοϊκῆς δρυὸς ἐπὶ καλυτέρου ἐδάφους ὑπάρχει συνήθως δάσος *P. halepensis* μὲ ὑποβλάστησιν μέχρις ὕψους 4 μ. ἐκ πλεόν ἀπαιτητικῶν εἰς ὑγρασίαν, ποιότητα ἐδάφους καὶ ὀλιγώτερον φιλοφώτων εἰδῶν, ὡς *Arbutus unedo*, *Erica arborea*, *Querus ilex*, *Rhus cotinus*, *Ceris siliquastrum* κλπ.

Ἡ καθ' ὕψος καὶ κατὰ πᾶχος αὐξήσεις τῆς εὐβοϊκῆς δρυὸς εἶναι μικρά. Πρεμνοβλαστήματα ἡλικίας 32 ἐτῶν εἶχον ὕψος 2,5 μ. καὶ πᾶχος, εἰς ὕψος 0,70 μ. ἀπὸ τοῦ ἐδάφους, 7,1 ἐκ.

Καίτοι κατὰ πᾶσαν πιθανότητα πρόκειται περὶ μικροῦ ὕψους δρυός, ἐν τούτοις ἔνεκα τῆς μεγάλης αὐτῆς ριζοβλαστικῆς δυνάμεως, δι' ἧς ἀντεπεξέρχεται εἰς τὰς ἐπαλειημμένας πυρκαϊάς, τὴν ἀχαλίνωτον βοσκὴν καὶ τὰς ἀντικανονικὰς ὑλοτομίας, ἐπειδὴ ἀντέχει ἀρκετὰ εἰς ξηρασίαν, ἀποτελεῖ καλὴν κτηνοτροφικὴν τροφὴν προτιμωμένη ὑπὸ τῶν ποιμνίων ἐναντι πάντων τῶν ἀειθαλῶν πλατυφύλλων, συνιστᾶται ἡ δοκιμαστικὴ χρησιμοποίησις αὐτῆς δι' ἀναδασώσεις καὶ συμπληρώσεις κενῶν ἐπὶ ξηρῶν τόπων, ὅπου πολυτιμότερα εἶδη δὲν δύνανται νὰ χρησιμοποιηθοῦν καὶ δι' ἱδρυσιν δασικῶν βοσκῶν εἰς ἀνάλογα ἐδάφη καὶ κλίματα ὡς καὶ δι' ἱδρυσιν ἀντιπυρικών ζωνῶν τῆς ζώνης τῶν ἀειθαλῶν πλατυφύλλων. Πάντως ὅμως δεόν νὰ ἔχωμεν ὑπ' ὄψιν, ὅτι ἡ περιφέρεια ἐμφανισέως τῆς ἐν τῇ ΒΑ Εὐβοίᾳ ἀνήκει εἰς τὴν περιοχὴν τῶν μεγάλων βροχῶν τῆς Ἑλλάδος.

Πρὸς προστασίαν τῆς ὁσημέραι ἐκλιπούσης, κατὰ πᾶσαν δὲ πιθανότητα ἐνδημικῆς ταύτης δρυὸς τῆς βορείου Εὐβοίας καὶ πρὸς δημιουργίαν κανονικῶς ἀνεπτυγμένων συστάδων διὰ τὴν πλήρη μελέτην τῶν ἐνταῦθα σκιαγραφικῶς μόνον διδομένων βιολογικῶν ἰδιοτήτων αὐτῆς, πρὸς τούτοις δὲ καὶ διὰ προμήθειαν βαλάνων πρὸς περαιτέρω διάδοσιν αὐτῆς δεόν νὰ ληφθῶσι τὰ προσήκοντα μέτρα.

ΒΟΤΑΝΙΚΗ.—Μελέτη τῶν χρωματοσώμων Ὁρχεοειδῶν τινων*, ὑπὸ Θεμ.

*Διαννελίδη*¹. Ἀνεκοινώθη ὑπὸ τοῦ κ. Ι. Πολίτου.

Ἡ πρόοδος εἰς τὴν γνῶσιν τῶν πολυπλοειδῶν μορφῶν τῶν εἰδῶν καὶ τῶν συνεπειῶν τῆς πολυπλοειδίας καὶ κυρίως ἡ σχέσις μεταξὺ πολυπλοειδίας καὶ γεωγραφικῶν καὶ οἰκολογικῶν ὅρων ἡγάγεν εἰς τὴν δημιουργίαν δύο νέων κλάδων τῆς κυτογενετικῆς ἐρεῦνης, τὴν κυτογεωγραφίαν καὶ τὴν κυτο-οἰκολογίαν. Πρωτοπόροι τῆς κατευθύνσεως αὐτῆς οἱ Tischler (1935), Löve καὶ Hagerup (1931) συσχετίζουν τὴν πολυπλοειδίαν μὲ περιοχὰς ἐχούσας ἄκρους κλιματικούς ὅρους. Πρὸς στήριξιν τῶν

* THEM. DIANNELIDIS, A study of chromosomes of the Orchidaceae.

¹ Ἀνεκοινώθη κατὰ τὴν Συνεδρίαν τῆς 15 Ἀπριλίου 1948.